A QUELLE CATÉGORIE DE "TOURISTUS-SIMPLEX"

Tout le monde sait que les savants ont la manie de classer, et d'étiqueter toutes les espèces (botaniques, zoologiques... sinon humaines) en catégories, branches, groupes divers et subdivisions, généralement affublées de noms techniques rébarbatifs (en latin)

Nous nous sommes amusés, à notre tour, à classer par catégories (avec des noms en latin de cuisine, bien entendu, pour faire sérieux) ceux qui « partent en vacances » (ce que nous vous souhaitons à tous et de quel cœur) grâce à l'effort conjugué de la civilisation moderne et des Congés-Payés.

Voilà ce que ça donne :

1 LE "TOURISTUS VULGARIS"

TOURISTUS CURIOSUS : Se mêle de tout et de tous : désire connaître indiscrètement... des tas de choses, à l'exclusion du domaine culturel ou artistique : raconte à tous, inlassablement, ses histoires de pêche, de chasse ou marseillaises (le domaine scabreux semble l'intéresser énormément) - Aime également raconter sa vie assez fade, ses bonnes fortunes ou autres. Au restaurant ou au café, entame la conversation successivement avec toutes les autres tables.

TOURISTUS TRANSISTOR : Ne se déplace jamais sans son poste portatif et fait entendre des airs incongrus en pleine nature : plus le poste à Transistor est minuscule plus ce genre de touristus se fait entendre à tort et à travers : ne respecte pas plus les hauts-lieux à visiter que le silence de la nuit.

TOURISTUS BAINEARIUS : Fréquente exclusivement les plages ou le bord des rivières : Costume proche du néant. Se groupe avec ses semblables sous l'influence solaire, probablement le dernier vestige du culte aztèque du soleil. S'apparente de très près aux réunions bien connues de phoques et de pingouins des mers australes.

Certains cherchent seulement à se faire rôtir la peau à longueur de journée : on l'appelle alors le « Touristus bronzans ».

TOURISTUS PLEIN-DE-FRICUS : Ne sait plus marcher à pied : prend soit l'avion (personnel), soit les sleeping internationaux (places retenues) : s'il daigne prendre la voiture, ce n'est qu'avec une Packard ou une Bentley, reconnaissable à la multitude de chromes parfaitement inutiles. Il ne prend ses repas que dans des « Hostelleries » fréquentes le palaces et la Côte-d'Azur. Signe distinctif : semble s'ennuyer prodigieusement : On ne rencontre généralement pas de verriers dans cette catégorie.

TOURISTUS AUTO-STOPUS : N'habite qu'au bord des routes, porte son bardà avec lui et ne se livre qu'à un unique sport, voyager avec la voiture des autres. (Attention : on trouve dans cette catégorie, à côté de parfaits gentlemen quelques types témoins des anciens brigands-détrousseurs des romans de cape-et-d'épée) : se méfier.

Signe distinctif : ralliement par pouce, sens latéral.

TOURISTUS MODERNUS : Ne se déplace qu'avec un matériel considérable comportant, souvent, table et sièges mobiles pour pique-nique, réchauds et bouteilles de gaz, roulottes hyper-confortables : n'est content que s'il retrouve sur la route le même confort égoïste que chez lui : On signale même, dans cette catégorie, des touristus munis de frigidaires, de télévision, d'installations sanitaires ambulantes. Ne craint pas d'éblouir les autres touristus par son sans-gêne.

TOURISTUS SENTIMENTALIS : Cette sorte particulière de tourisme ne se pratique qu'à deux : garçon et fille : Soit dans la discrétion et dans le calme de la nature (ce qui est normal), soit au contraire en public et sans pudeur (ce qui l'est moins).

Si ce tourisme se pratique en auto, on a affaire alors au Tourisme-Sentimentalis-Zigzagans : les autres usagers de la route doivent alors terriblement se méfier.

TOURISTUS TREPIDANS : Ne peut guère être réalisé qu'en auto super-rapide : ce genre de touriste ne voit rien, ne remarque rien, sinon son compteur de vitesse et ses propres performances : Il est ivre de vent et de bruit. Le souvenir de ses exploits ne se traduit que par un seul mot : « Faire », il a « fait » la route des crêtes, il a « fait » le Galibier, ou les Alpes.

TOURISTUS FORESTUS : Vulgairement appelé « homme des bois » : il est barbu, pileux, hirsute mais sympathique : On le rencontre dans les clairières et les sous-bois ; Débraillé, mis à son aise, débonnaire et bon enfant : On passe avec lui des heures agréables quoique dépourvues de confort et de propreté : Il a toujours à ses côtés sa marmite au cul noir qui mijote sur un feu de braises : il sent la fumée, la mousse, le « sauvage ».

TOURISTUS PHOTOGRAPHICUS : Il est doté d'un 3e œil : celui de son appareil : Il ne voit d'ailleurs le monde et ses curiosités qu'à travers cet unique objectif ; Il ne pense pas au présent, mais veut trouver dans l'avenir des souvenirs du passé (qu'il n'aura pas eu le temps de voir) : Il est harnaché de courroies, et d'un chapeau de petits appareils gainés de cuir qui lui pendent en sautoir sur le ventre comme les couronnes de fleurs que les jolies tahitiennes déposent au col de leurs invités.

2 LE "TOURISTUS-INTELLIGENS"

Malgré les apparences, il existe encore quelques individus appartenant, sur la surface de la terre, à cette 2e espèce de « Touristus ».

Cette catégorie profite intelligemment de ses randonnées. Sait être discret, s'informe, admire, s'arrête devant un beau paysage, une fleur, un sous-bois... Curieux des coutumes et des travaux des autres : Il découvre peu à peu la valeur de l'homme, qu'il soit Français, Voszien, ou étranger, ami ou ennemi. Il aime la nature et s'y attache : il ne refuse pas de visiter les petits musées de province et les églises de village.

Voici encore quelques subdivisions de cette espèce rare :

TOURISTUS MUSICANS : Aime s'accompagner, dans la marche, ou le soir à la veillée autour du feu, d'un accordéon, d'un harmonica ou, mieux encore, d'une guitare : sait chanter à plusieurs voix, n'a jamais peur de pousser sa romance, connaît des tas de chansons par cœur : entraîne les autres par sa joie et sa bellehumeur.

TOURISTUS PISCATOR : Vulgairement appelé pêcheur à la ligne. Solitaire (gare au bruit), botté de caoutchouc et doté d'un attirail aussi savant que compliqué, il hante lacs et rivières où il se tient, tel l'échassier, musette au flanc, gaule en mains. Ne prenez pas forcément du poisson, mais s'autorise de ce sport pour se reposer et se décontracter.

TOURISTUS PIOSUS : Spécialiste des pèlerinages et sanctuaires connus où il achète des médailles, cierges et souvenirs : grand consommateur de cartes postales : il lui arrive néanmoins de réfléchir et de prier.

TOURISTUS FAUCHATUS : Vit, en temps normal dans la purée, n'a que de très modestes ressources et de maigres salaires, genre encore beaucoup trop fréquent (hélas) à notre époque : alors, philosophe, il attend des temps meilleurs (qui viendront certainement) et en attendant, il aide discrètement les copains plus chanceux, partis en vacances, en cueillant les haricots des jardins voisins venus à maturité et en soignant les poulaillers et clapiers devenus orphelins.

TOURISTUS IMMOBILIS : Espèce rarissime et en voie de disparition. Il n'a jamais quitté son patelin, s'y chauffant tranquillement au soleil : Mais il lit des récits d'aventures, il pense et imagine des voyages merveilleux qu'il ne fera jamais, mais il les « vit » en imagination... Peut-être même pourra-t-il un jour les raconter : c'est un peu comme Jules Verne, à Nantes, Tartarin à Tarascon, Joseph de Maistre autour de sa chambre.

Ce touriste est un sage : il est en paix
...Et tous les autres, aussi, bien sûr...

Le Gérant : B. TSCHAEN — C.C.P. 981-31 NANCY (3,50 NF par an) —
IMP. DE LA PLAINE DES VOSGES - MIRECOURT